

Compte rendu des Journées Mycologiques du Centre-Ouest Meymac (Corrèze) : 7 et 8 octobre 1989

par René CHASTAGNOL*

Pour la deuxième année, des Journées Mycologiques ont eu lieu dans le Centre-Ouest. Elles ont été organisées conjointement par la Société Botanique du Centre-Ouest et la Société Mycologique du Limousin. Les locaux de la Station Universitaire du Limousin à Meymac ont permis de recevoir les congressistes dans cette région du Limousin, essentiellement granitique, où on pouvait espérer rencontrer quelques espèces d'altitude. De 550 m dans la vallée du Doustre, on s'élève en effet jusqu'à 945 m dans la partie la plus élevée de la Forêt de la Cubesse.

Malheureusement 1989 fut une année de sécheresse et au début d'octobre, celle-ci était telle que beaucoup de mycologues furent découragés. Une vingtaine seulement étaient présents à la session. Ceux-ci furent d'ailleurs plutôt agréablement surpris, puisqu'il fut possible de voir plus de 210 espèces.

Un certain nombre de celles-ci durent leur détermination exacte à M. Jean MORNAND dont l'aide fut appréciée tout au long des sorties et qui présenta un exposé fort documenté sur la présence des métaux lourds dans les champignons.

Liste des participants

BÉGAY Robert	Angoulême (16)
BOTINEAU Michel	Dignac (16)
BOUDRIE Ghislaine	Chamboulive (19)
CAILLON Paul	Niort (79)
CHARBONNEL Jacques	Ajain (23)
CHASTAGNOL René	Saint-Junien (87)
COUFFY Germaine	Meymac (19)
DALEGRE Gérard	Ussel (19)
DESCUBES Christiane	Limoges (87)
GHESTEM Axel	Limoges (87)

* R. C. : 19, cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.

HELIS Jacques	Pons (17)
LAROCHE J. M. Édouard	BEYNAT (19)
MÉTOUX Léon	Bellac (87)
POULOUX Bernadette	Treignac (19)
ROBERT Jean	Rochefort (17)
ROCHETTE Claude	Saint-Georges-de-Didonne (17)
ROCHETTE Paulette	Saint-Georges-de-Didonne (17)
TERRISSE André	Sainte-Marie-de-Ré (17)
THEPAULT Dominique	Le Jardin (19)
VARENNE Sylvie	Condat (87)
VILKS Askolds	Verneuil-sur-Vienne (87)

Invités : M. et Mme Jean MORNAND, d'Angers.

Sortie du samedi après-midi 7 octobre
Rives du Doustre (Commune du Jardin).

Remarque : La nomenclature utilisée est celle de la Flore Analytique de KÜHNER et ROMAGNÉSI ou celle de BOURDOT et GALZIN que la plupart des mycologues connaissent bien. Lorsque l'espèce signalée ne figure pas dans ces ouvrages, son nom est emprunté au Petit Atlas de ROMAGNÉSI, à MOSER ou à BON. Dans les cas où le champignon possède une dénomination plus moderne, celle-ci est ajoutée entre parenthèses.

Le ciel est menaçant. Mais quelques gouttes de pluie ne sauraient supprimer la sécheresse du sol. Aussi, sous la conduite de M. THEPAULT nous descendons dans la vallée qui seule recèle un peu d'humidité. À ce niveau, c'est essentiellement une hêtraie mêlée avec quelques zones plus découvertes ou plus humides.

Sur la talus, au bord même de la route :

Amanita muscaria,

Boletus luteus (*Suillus*) atteste la proximité de conifères.

Le long du cours d'eau, sur la rive gauche :

Boletus aurantiacus (*Leccinum*
ou *Krombholziella*),

Boletus chrysenteron (*Xerocomus*),

Clitocybe bulbosa (*Armillariella*),

Cortinarius anomalus,

Coryne sarcoides (*Ascocoryne*),

Dryophila alnicola (*Pholiota*),

Lactarius mitissimus,

Lactarius obscuratus,

Lactarius velutinus,

Marasmius rotula,

Marasmius ramealis

(*Marasmiellus*),

Marasmius splachnoides, sur feuilles
de *Quercus petraea*,

Mycena filopes (= *vitis*),

Mycena galericulata,

Naucoria escharoides, dans une zone
plus humide,

Phellinus nigricans,

Rhodophyllum nidorosum
(*Entoloma nidorosum*),
Russula chloroides,

Scleroderma areolatum,
Scleroderma vulgare (= *aurantium*
= *citrinum*).

Sur la rive droite, dans une zone découverte où abondent les sphaignes :
Boletus erythropus,
Cortinarius decipiens,
Cortinarius saniosus,
Galera sphagnorum,
Hygrophorus eburneus,

Omphalia oniscus (*Omphalina*), qui
diffère de *O. sphagnicola* par
l'absence de squames contrastées
sur la chapeau.

De retour sur la rive gauche, mais toujours dans des zones humides où les tapis de sphaignes s'ornent de *Drosera rotundifolia* et d'*Anagallis tenella* :

Boletus bovinus (Suillus),
Hygrophoropsis umbonata (*Cantharellula*), un champignon relativement rare qui a l'apparence d'un *Clitocybe* à long pied. Le chapeau, 2,5-3 cm, d'un gris bleuté est plan-ombiliqué avec un petit umbo, à bord involuté. Le pied, 6 x 0,3 cm, grisâtre, est plus pâle que le chapeau et presque blanc à la base. Détail caractéristique, les lames blanches, décurrentes, sont nettement fourchues. Nous n'avons pas observé qu'elles aient tendance à rosir comme cela est signalé dans la littérature. Ni odeur, ni saveur.

Dans le même secteur :

Boletus edulis, en un seul exemplaire, *Lactarius deliciosus*, sous un pin,
Boletus variegatus (Suillus), *Mycena pura*.

Sur les branches tombées :

Dacryomyces stillatus,
Plicatura faginea (*Plicaturopsis*
crispa), *Poria reticulata* (*Ceriporia*),
Ungulina betulina (*Piptoporus*
betulinus).

Au retour, toujours sur la rive gauche, notre liste se complète :

Amanita pantherina,
Anthina flammea, qui est une forme
conidienne,
Boletus leucophaeus (*Leccinum* ou
Krombholtiella scabra), parasité
par *Sepedonium chrysospermum*,
Boletus quercinus (*Leccinum* ou
Krombholtiella quercina),
Calocera cornea,
Chlorociboria aeruginacens,
Clitocybe infundibuliformis (= *gibba*),
Collybia cirrhata,
Cortinarius delibutus,
Cortinarius trivialis,

Gomphidius roseus,
Hebeloma sacchariolens,
Hypoxylon rubiginosum,
Marasmius androsaceus,
Marasmius dryophilus (*Collybia*
dryophila),
Paxillus filamentosus, sous des
aulnes,
Phellinus ferruginosus,
Polydesmia pruinosa,
Rhodophyllum staurosporus (*Entoloma*
conferendum),
Stereum sulphuratum (= *ochroleucum*
= *rameale*),

Trametes cinnabarina (*Pycnoporus cinnabarinus*),

Tricholoma flavobrunneum (= *fulvum*),
Xanthochrous rheades (*Inonotus*).

**Sortie du dimanche matin 8 octobre :
Forêt de la Cubesse (Commune d'Ambrugeat).**

Dans la belle forêt de la Cubesse, M. VILKS nous engage sur une allée forestière où il est agréable de marcher ; malgré le ciel encore menaçant, nous n'aurons pas de pluie.

La sécheresse de la période ne nous laisse d'abord découvrir que des champignons poussant sur les branches :

Collybia mucida (*Oudemansiella*),

Marasmius ramealis (*Marasmiellus*),

Cyathus striatus,

Merulius tremellosus,

Helotium citrinum (*Bisporella*
ou *Calycella*),

Plicatura faginea (*Plicaturopsis*
crispa).

Nous sommes en effet dans une hêtraie où le hêtre est vraiment l'espèce la plus abondante. Dans le sous-bois, à droite et à gauche de l'allée, nous ne tardons pas à voir d'autres champignons :

Boletus leucophaeus (*Leccinum*
scabrum ou *Krombholziella*
scabra),

Lactarius vellereus,

Lepiota rhacodes (*Macrolepiota*),

Marasmius peronatus (*Collybia*
peronata),

Clitocybe mellea (*Armillariella*),

Mycena pura,

Clitopilus prunulus,

Mycena filipes (= *vitilis*),

Cortinariarius cinnamomeus conformis
(*Dermocybe*),

Russula ochroleuca,

Russula persicina.

Des espèces ubiquistes complètent ce tableau :

Drosophila appendiculata
(*Psathyrella hydrophila*),

Mycena galericulata,

Mycena polygramma,

Geophila fascicularis (*Hypholoma*),

Pluteus cervinus (= *atricapillus*).

Un *Boletus elegans* (*Suillus*) nous surprend un peu, nous arrache à la contemplation obstinée du sol et nous fait remarquer la présence de quelques mélèzes.

Puis nous trouvons à nouveau des champignons des branches tombées : *Bulgaria inquinans*, *Exidia glandulosa*, l'inévitable *Stereum hirsutum* et, des bouleaux se mêlant aux hêtres, *Ungulina betulina* (*Piptoporus betulinus*).

À nouveau des espèces terrestres apparaissent à droite et à gauche de l'allée :

<i>Amanita citrina</i> ,	<i>Lactarius tabidus</i> ,
<i>Clitocybe bulbosa</i> (<i>Armillariella</i>),	<i>Marasmius androsaceus</i> ,
<i>Clitocybe clavipes</i> ,	<i>Mycena inclinata</i> ,
<i>Collybia cirrhata</i> ,	<i>Russula cyanoxantha</i> ,
<i>Collybia radicata</i> (<i>Oudemansiella</i>),	<i>Russula fragilis</i> ,
<i>Hygrophorus eburneus</i> ,	<i>Russula mairei fageticola</i> ,
<i>Laccaria amethystina</i> ,	<i>Russula nigricans</i> ,
<i>Laccaria laccata</i> ,	<i>Tricholoma ustale</i> ,
<i>Lactarius cimicarius</i> ,	<i>Tricholoma virgatum</i> ,

et aussi : *Geophila aeruginosa* (*Stropharia*), *Geophila sublateralitia* (*Hypholoma*),
Marasmius rotula, *Scleroderma vulgare* (= *aurantium* = *citrinum*).

Au retour, par le même chemin, nous voyons des espèces qui avaient échappé à notre attention. Sur les branches tombées ou sur les troncs :

<i>Calocera cornea</i> ,	<i>Melanopus varius</i> (<i>Polyporus</i>),
<i>Fistulina hepatica</i> ,	<i>Phellinus nigricans</i> ,
<i>Hypoxylon fragiforme</i> ,	<i>Stereum sulphuratum</i> (= <i>ochroleucum</i> = <i>rameale</i>),
<i>Leptoporus adustus</i> (<i>Bjerkandera adusta</i>),	<i>Ungulina fomentaria</i> (<i>Fomes</i>),

Ustulina deusta (*Hypoxylon*).

Dans le sous-bois, à terre ou près des souches :

<i>Amanita muscaria</i> ,	<i>Dryophila aurivella</i> (<i>Pholiota</i>),
<i>Clitocybe ostoyae</i> (<i>Armillariella</i>),	<i>Dryophila flammans</i> (<i>Pholiota</i>),
<i>Collybia maculata</i> (<i>Oudemansiella</i> ou <i>Megacollybia</i>),	<i>Dryophila mutabilis</i> (<i>Kuhneromyces</i>),
<i>Cortinarius largus</i> ,	<i>Hebeloma radicosum</i> ,
<i>Cortinarius orellanus</i> ,	<i>Hygrophorus penarius</i> ,
<i>Cortinarius pholideus</i> ,	<i>Lactarius blennius</i> ,
ainsi que : <i>Drosophila velutina</i> (<i>Lacrymaria</i> ou <i>Psathyrella</i>), <i>Dryophila lenta</i> (<i>Pholiota</i>) et <i>Hydnum rufescens</i> .	<i>Paxillus involutus</i> ,

Des emplacements plus humides nous ont montré quelques petites espèces intéressantes : *Laccaria affinis* Bon, sorte de petit *Laccaria laccata* hygrophane et cannelé à la marge et *Leotia lubrica*.

Il faut ajouter à cette liste *Trochila ilicis* qui forme de petites taches noires sur les feuilles de houx.

À notre retour près des voitures, un gros cèpe nous a donné quelques regrets. Mais, après l'avoir retourné nous avons constaté qu'il ne s'agissait point du succulent cèpe de Bordeaux mais d'une espèce amère malgré son indéniable beauté, *Boletus calopus*.

**Autres espèces exposées
provenant de différentes stations
des environs de Meymac.**

Parmi celles-ci, il convient tout d'abord de signaler deux espèces fréquentes en altitude dans le Limousin : *Russula mustellina* et *Tricholoma (Tricholomopsis) decora*.

Un curieux *Melanoleuca* a particulièrement retenu notre attention. Il avait été récolté par M. LAROCHE sur un amoncellement caillouteux. Il aurait pu être rapporté à *Melanoleuca decembris* s'il n'avait présenté des cystides en poil d'ortie sur les lames. Ces cystides, rares il est vrai et surtout présentes près du pied, avaient une base cylindrique (15,5 x 7,8 µm) prolongée par un bec plus étroit (31,3 x 2,2 µm). Voici les autres caractères de ce champignon : spores verruqueuses de 8,2 x 5,5 µm ; chapeau 3,5-6 cm, noirâtre ; pied 2,5-3 x 0,5 cm dont la longueur représente 1/2 à 5/6 du diamètre du chapeau, concolore, se dilacérant en fibrilles longitudinales sur fond plus pâle. Lames grisâtres. Saveur vaguement farineuse. On a pensé le rapprocher de *Melanoleuca paedida*.

Voici la liste des autres espèces :

<i>Amanita gemmata</i> ,	<i>Cortinarius helvelloides</i> ,
<i>Amanita rubescens</i> ,	<i>Cortinarius paleaceus</i> ,
<i>Amanita unbrinolutea</i> ,	<i>Cortinarius subferrugineus</i> ,
<i>Boletus badius (Xerocomus)</i> ,	<i>Cortinarius torvus</i> ,
<i>Boletus granulatus (Suillus)</i> ,	<i>Cortinarius triumphans</i> ,
<i>Boletus holopus (Leccinum ou K.)</i> ,	<i>Cortinarius varicolor</i> ,
<i>Boletus impolitus</i> ,	<i>Cortinarius violaceus</i> ,
<i>Boletus pinicola (= pinophilus)</i> ,	<i>Crepidotus variabilis</i> ,
<i>Boletus rufescens (Leccinum ou K.)</i> ,	<i>Ganoderma applanatum</i> ,
<i>Boletus subtomentosus (Xerocomus)</i> ,	<i>Ganoderma lucidum</i> ,
<i>Calocera viscosa</i> ,	<i>Geophila albonitens (Stropharia)</i> ,
<i>Cantharellus cibarius</i> ,	<i>Gomphidius glutinosus</i> ,
<i>Clavaria condensata</i> ,	<i>Hebeloma crustuliniforme</i> ,
<i>Clitocybe odora</i> ,	<i>Hydnum repandum</i> ,
<i>Collybia esculenta (Strobilurus)</i> ,	<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i> ,
<i>Collybia butyracea</i> ,	<i>Hygrophorus arbustivus</i> ,
<i>Collybia platyphylla (Oudemansiella)</i> ,	<i>Inocybe virgatula</i> ,
<i>Conocybe spicula</i> ,	<i>Laccaria bicolor</i> ,
<i>Coprinus comatus</i> ,	<i>Lactarius chrysorrheus</i> ,
<i>Coprinus micaceus</i> ,	<i>Lactarius controversus</i> ,
<i>Cortinarius acutus</i> ,	<i>Lactarius glycyosmus</i> ,
<i>Cortinarius cinnamomeus var. paludosus (Dermocybe palustris)</i> ,	<i>Lactarius quietus</i> ,
	<i>Lactarius subdulcis</i> ,

<i>Lactarius torminosus</i> ,	<i>Phaeolus schweinitzii</i> ,
<i>Lactarius turpis</i> (= <i>plumbeus</i>),	<i>Polyporus frondosus</i> ,
<i>Lentinellus cochleatus</i> ,	<i>Rhodopaxillus nudus</i> (<i>Lepista nuda</i>),
<i>Lenzites sepiaria</i> (<i>Gloeophyllum</i> <i>sepiarium</i>),	<i>Russula albonigra</i> ,
<i>Lepiota ignivolvata</i> ,	<i>Russula amoenolens</i> ,
<i>Lepiota metulaespora</i> (= <i>ventriosospora</i>),	<i>Russula atropurpurea</i> ,
<i>Lepiota naucina</i> ,	<i>Russula chamaeleontina</i> ,
<i>Lepiota procera</i> (<i>Macrolepiota</i>),	<i>Russula coerulea</i> ,
<i>Leptoporus tephroleucus</i> (<i>Tyromyces</i>),	<i>Russula densifolia</i> ,
<i>Lycoperdon foetidum</i> ,	<i>Russula grisea</i> ,
<i>Lycoperdon perlatum</i> ,	<i>Russula heterophylla</i> ,
<i>Lycoperdon umbrinum</i> ,	<i>Russula parazurea</i> ,
<i>Lyophyllum aggregatum</i> ,	<i>Russula puellaris</i> ,
<i>Mariasmus dryophilus</i> (<i>Collybia</i> <i>dryophila</i>),	<i>Russula sardonía</i> ,
<i>Marasmius oreades</i> ,	<i>Russula vesca</i> ,
<i>Mycena alcalina</i> ,	<i>Russula virescens</i> ,
<i>Panaeolus acuminatus</i> (= <i>rickenii</i>),	<i>Trametes gibbosa</i> ,
<i>Paxillus atrotomentosus</i> ,	<i>Trametes rubescens</i> (<i>Daedalopsis</i> <i>confragosa</i>),
<i>Peziza badia</i> ,	<i>Tricholoma rutilans</i> (<i>Tricholomopsis</i>),
	<i>Ungulina marginata</i> (<i>Fomitopsis</i> <i>pinicola</i>).

Présence de métaux lourds dans les champignons

(Résumé de la communication de J. MORNAND
Président de la Société d'Études Scientifiques de l'Anjou
présentée au Congrès de la Fédération des Sociétés Savantes
du Maine-et-Loire en 1989)

Dans le résumé de sa communication qu'il nous a autorisés à publier, ainsi que lors de sa conférence à Meymac en octobre 1989 dans le cadre des Journées Mycologiques du Centre-Ouest, M. MORNAND rappelle que les champignons ont, non seulement la faculté d'accumuler le **Césium radioactif**, mais aussi des **Métaux lourds**.

M. MORNAND a dirigé la thèse d'une étudiante, Mlle KETTANI, sur la **pollution des champignons par les Métaux lourds (Plomb, Mercure, Cadmium)**.

Nous ne donnerons ici qu'une synthèse des résultats et conclusions de ce

travail :

Les analyses ont porté sur 10 espèces consommées dans la région d'étude : Rosé des Prés (*Agaricus campester*), Faux Mousseron (*Marasmius oreades*), Coulemelle (*Macrolepiota procera*), Coprin chevelu (*Coprinus comatus*), Tricholome de la Saint-Georges (*Calocybe gambosa*), Pied bleu (*Lepista nuda*), Cèpe de Bordeaux (*Tubiporus edulis*), Bolet bai (*Xerocomus badius*), Bolet à chair jaune (*Xerocomus chrysenteron*, et la Nonette voilée (*Suillus luteus*).

Ces mêmes espèces ont été comparées, du point de vue de leur teneur en Métaux lourds, dans deux zones différentes :

- l'une urbaine ou industrielle, supposée polluée,
- l'autre rurale, non soumise à la pollution.

1 - Pour les espèces récoltées en Anjou :

- Le taux maximum toléré en **Mercure** est dépassé pour deux espèces :
 - Rosé des prés
 - Faux Mousseron
- Le taux maximum toléré en **Cadmium** est dépassé pour le Bolet bai.
- Mais aucune des 10 espèces étudiées n'a révélé des taux de **Plomb** dépassant le seuil toléré.

2 - Par contre, à l'étranger, dans des régions particulièrement contaminées par la pollution (comme par exemple Amsterdam), certaines espèces ont dû être classées parmi les champignons très toxiques, car contenant des taux de Métaux lourds largement supérieurs aux seuils tolérés (par exemple, 80 mg de Mercure par kg de matière sèche chez *Agaricus macrosporus*).

En conclusion, M. MORNAND conseille la prudence et la mesure en ce qui concerne les récoltes pour la consommation :

a - ne pas récolter dans des zones à forte pollution (voisinage des grandes routes, proximité d'industries : métallurgiques, chimiques..., ou d'usines d'incinération, épuration...).

b - réduire la consommation des espèces qui accumulent le plus les Métaux lourds :

- + tous les Agarics et Tricholomes
 - + ainsi que le Faux Mousseron
 - + parmi les Agarics, le groupe des "jaunissants" (comme *Agaricus arvensis*...) qui accumulent le Cadmium.
- } qui accumulent le Mercure.

c - Proscrire la récolte du Bolet bai, qui a la faculté d'accumuler, non seulement le Cadmium, mais aussi le Césium radioactif.